

*Précis, Le précis.*

*Le précis signifie l'abrégé, le sommaire. Voilà le précis de son opinion. Précis adjectif signifie fixé, déterminé. A une heure précise. Voilà un témoignage bien précis.*

*Précurseur.*

*Précurseur est un mot consacré, il se dit particulièrement de St. Jean Baptiste. St. Jean fut le précurseur de Jésus-Christ.*

*On le dit bien aussi dans le style soutenu, comme, Ces présages sont les précurseurs de quelques grandes calamités.*

*Prée, Prairie.*

*Le premier est un vieux mot, dont on ne se sert plus qu'en quelques Provinces. Une prairie est une grande étendue de plusieurs prés.*

*Préfix.*

*Ce terme n'est plus guère en usage. Ils se rangèrent au jour préfix sous l'obéissance du Roi. Le legs n'est fait qu'en un cas particulier, & préfix. Réfl.*

*L'Académie ne le désapprouve point.*

*Elle dit dans la dern. édit. de son Dict. qu'il n'est guère en usage que dans les phrases suivantes, jour préfix, terme préfix, tems préfix, somme préfixe.*

*Preliminaire.*

*On dit des questions préliminaires, un discours préliminaire; & par-là on entend des questions dont l'éclaircissement est nécessaire pour l'intelligence de ce qui*

*qui se doit traiter ensuite: on entend un discours qui prépare & fraie le chemin à d'autres discours. Je ne laisserai pas de jeter quelques préliminaires sur cette question. Preliminaire se dit sur-tout en matière de Négociation. Bouhours, Rem. Nouv.*

*Prématuré.*

*Ce terme sent un peu le Latin, mais il est beau & utile. La mort ne peut être prématurée à un Consulair. Réfl.*

*Je remarquerai ici que ce mot se prend en deux sens différens. Quand il se dit des fruits, de l'esprit & de ses qualités, il signifie mûr, formé avant le tems ordinaire. Ce sont des fruits prématurés. C'est un esprit prématuré, une sagesse prématurée. Mais quand on dit, par exemple, qu'une affaire est prématurée, cela veut dire qu'il n'est pas encore tems de l'entreprendre. Cette entreprise est prématurée, c'est-à-dire, il n'est pas encore tems de l'exécuter.*

*Prémices.*

*Ce mot est féminin, & ne se dit qu'au pluriel. Employez vos richesses à offrir des sacrifices à Dieu, & que les prémices de tous vos biens lui soient offertes. Réfl.*

*Premier.*

*Ce mot pour dire auparavant, ne vaut rien du tout. Il faut faire cela premier, dites il faut faire cela auparavant.*

*Premier que ne vaut rien non plus, pour avant que. Je ferai cela avant que je dorme, & non pas premier que je dorme. Vaugelas, Corneille.*



## Se prendre, S'en prendre.

On dit fort bien, *Je m'en prendrai à vous si l'affaire ne réussit pas. Les malheureux ont tort de s'en prendre aux Astres. En doit toujours être mis avant prendre*, quand on donne à ce Verbe la signification d'imputer. *Si je perds mon procès je m'en prendrai à vous*, c'est-à-dire, *je vous imputerai la perte de mon procès. Se prendre sans en ne se dit que dans le propre*, & signifie s'attacher. *Les gens qui se noient se prennent à tout ce qu'ils trouvent.*

Il y a d'autres phrases dans notre Langue où en est si nécessaire, que dès-qu'on l'ôte on change le sens. *On en étoit venu si avant, qu'il falloit vaincre ou mourir.* Cela se dit dans le figuré, & veut dire que les choses étoient si engagées qu'il falloit vaincre ou mourir. Mais si on ôtoit en & qu'on dit *on étoit venu si avant*, cela s'entendrait dans le sens propre, & ne marqueroit que le lieu où l'on feroit arrivé.

*Je n'en puis plus* a une toute autre signification que *je ne puis plus*. Il en est de même de *je ne sais où j'en suis*, qui signifie toute autre chose que *je ne sais où je suis*.

*Il nous en prend bien, il nous en prend mal*, auroit un sens bien différent, si en étoit retranché; aussi ne le retranche-t-on jamais.

*Se tenir & s'en tenir* doivent être aussi bien distingués. *Se tenir* se dit dans le propre, *S'en tenir* se dit dans le figuré. *Il se tenoit à la corde. Tenez-vous à moi. Je m'en tiens à ce que vous dites. Les sentimens sont partagés, on ne sait à quoi s'en tenir. Bouhours. Rem. Nouv.*

Quelque chose que dise le Père Bouhours, il est certain que *se prendre* se dit aussi au figuré, mais alors il signifie *attaquer* & non pas *imputer*, comme, *Quand on se prend aux saïriques, on a tou-*  
jours

*jours lieu de s'en repentir. Il ne faut pas se prendre à plus méchant que nous. S'en prendre ne vaudroit rien dans ces exemples-là.*

Mrs. de Port-Royal ont dit dans leur Traduction du Nouveau Testament, *Cette femme avoua qu'elle n'étoit qu'une chienne; mais pour prendre Jésus-Christ par sa propre bouche*, &c. On ne dit point *prendre quelqu'un par sa bouche*, mais par ses paroles. Doutes.

## Prendre à, Prendre en.

*Prendre* dans le sens d'expliquer, d'interpréter, se construit quelquefois avec à, & tantôt avec en.

On dit *prendre à bonneur, prendre à injure*, & non pas *prendre en bonneur; prendre en injure*. On dit assez indifféremment *prendre en gré*, ou *à gré*. On dit *prendre en jeu, prendre en raillerie, prendre en bonne ou en mauvaise part*.

## Prendre parti.

*Prendre parti* tout seul signifie s'enrôler pour servir à la guerre. *Il a pris parti. Il prendra parti dans votre Régiment. Prendre parti* signifie aussi s'attacher au service de quelqu'un, mais alors on marque toujours avec qui on s'engage. *Il a pris parti avec Mr. le Duc.*

*Prendre son parti* veut dire se résoudre. *J'ai pris mon parti. Elle prit son parti sur le champ.*

*Prendre le parti de quelqu'un*, c'est se mettre de son côté, le défendre. *Il faut prendre le parti des affligés.*

## Prendre part, Prendre intérêt à ou en.

On dit *prendre part, prendre intérêt à une chose*, & non pas *en une chose*, comme disent quelques-uns.  
Pren.



*Prendre parole, Prendre la parole.*

La première expression signifie tirer une promesse verbale de faire certaine chose. *Prendre la parole* c'est parler immédiatement après quelqu'un.

*Préparer à manger.*

Cela se dit sans queue & sans suite. *Préparez-moi à manger.* Ce seroit mal parler que de dire *préparez-moi à manger du fruit.* Bouhours. Rem. Nouv.

*Présence.*

Ce mot signifie quelquefois l'air, les manières. *Il est d'une présence agréable.*

*Président au Mortier.*

C'est assurément ainsi qu'il faut dire, & non pas *Président à mortier.* Bouhours. Rem. Nouv.

L'Académie, sur le mot de *Président*, dit *Président à mortier.* Mais sur le mot de *mortier* elle dit *Président au mortier*, & c'est assurément la bonne façon de parler.

Dans la nouv. édit. de son Dict. elle dit *Président à mortier, ou au mortier.*

*Présider.*

On dit d'ordinaire avec le datif *présider à une compagnie, présider à la Grand' Chambre*, &c. Cependant ce Verbe régit aussi quelquefois l'acusatif, *présider une compagnie, une assemblée.*

*Presque, Presques.*

On ne dit plus que le premier. *Ménage.*

Quel-

Quelques-uns disent *prêque* au lieu de *presque*, mais fort mal.

*Pressoirer, Pressurer.*

Comme on dit *pressoir* on devroit dire aussi *pressoirer*, mais l'usage est pour *pressurer*. On dit aussi *pressureur* plutôt que *pressoireur*.

*Prestigiateur.*

Ce mot est bon. *Les Payens adoroient des Prestigiateurs au lieu du vrai Dieu.* Réfl.

Il ne se trouve point dans le Dict. de l'Acad.

*Présumer.*

Quelques personnes n'approuvent pas ce terme, croyant qu'il fust de dire *suposer*. *La haine n'aveugle pas au point que vous le présumez*, dit Mademoiselle de Scudéry. Réfl.

L'Académie ne le désapprouve point, non plus que *présupposition*.

*Prêt de, Prêt à.*

On dit l'un & l'autre. *Je suis prêt de faire, ou à faire ce que vous voudrez.*

Lorsque *prêt* signifie sur le point, *prêt de* est beaucoup meilleur. *Les Dieux étoient prêts de le venger. Il est prêt de mourir. Vous êtes prêts de jouir du bonheur éternel, &c.*

Mais lorsque *prêt* signifie préparé, disposé, il veut être suivi d'*à*. *Il est toujours prêt à répondre. Nous devons être toujours prêts à mourir.*

Il faut toujours mettre *prêt à* quand le Verbe actif qui fust à une signification passive, comme, *prêt à être marié, prêt à être mangé.* Bouhours, Rem. Nouv.

Pré-



## Prétendre de.

On dit, par exemple, *Il prétend se justifier, & non pas il prétend de se justifier.* Corneille.

## Prétérir mal placé.

Exemples, *Milan a eu le bonheur d'avoir entendu St. Ambroise. Notre grand Cardinal a eu le bonheur d'avoir été un des premiers instrumens, dont, &c. Il falloit mettre le second Verbe au présent de l'infinitif, & il suivoit du premier prétérir. Milan a eu le bonheur d'entendre prêcher St. Ambroise. Notre grand Cardinal a eu le bonheur d'être, &c. Réfl.*

## Sous le prétexte, Sur le prétexte.

Tous deux sont bons, & se disent presque également. *Sous le prétexte des incommodités qu'ils n'ont pas. Il le fit enfermer sous le prétexte de le faire guérir d'une folie. Sur ce beau prétexte on le fouilla par tout. Il faut toujours mettre sous quand il n'y a point d'article devant prétexte. On sait bien des maux sous prétexte de Religion, & non pas sur prétexte de Religion.* Bouhours, Rem. Nouv.

## Prétexter.

Mr. de Vaugelas n'approuvoit pas ce terme, mais il est employé par nos meilleurs Auteurs. *S'il se familiarise quelquefois jusqu'à inviter ses amis à un repas, il prétexte des raisons pour ne se pas mettre à table.* Réfl.

## Prévariquer, Prévaricateur.

Ces mots se disent proprement des Avocats & des Procureurs qui trahissent leurs parties, mais ils ne

laissent pas de se dire aussi des autres personnes. *Nous sommes tous des prévaricateurs qui avons trahi la cause de Dieu. Il a prévariqué dans sa Charge, &c.*

## Prevôt, Prevôt, Provôt.

Le premier est le meilleur. *Prevôt* se dit aussi. Le dernier ne vaut rien. *Ménage.*

## Prier de.

On dit, *prier de faire, prier d'aller, &c.* & on ne met jamais à après *prier*, si ce n'est devant les Verbes *manger, dîner & souper.* *Prier quelqu'un à dîner.*

On dit aussi *prier quelqu'un de dîner.* La différence qu'il y a entre ces deux expressions, c'est que la première marque une prière de dessein & de cérémonie, au lieu que la seconde ne signifie qu'une prière de rencontre & d'occasion. *Il m'a envoyé prier à dîner. Il m'a trouvé dans la rue, & m'a prié de dîner.*

## Prié-Dieu, Prie-Dieu.

C'est le premier qui se dit. *Le Roi est à son Prié-Dieu.* *Ménage.*

## Prieuré, Prioré.

*Prieuré* est le mot d'usage.

## De prime abord.

Cette expression ne se dit plus, on dit simplement *d'abord*, ou *tout d'abord.*

Mrs. de l'Académie disent qu'elle est populaire, mais sur le mot *abord* ils n'en restreignent point l'usage.

*Pri.*



*Primitif.*

Il y a deux endroits où ce mot est propre. *L'Eglise primitive, les mots primitifs.* Par *l'Eglise primitive* on entend l'Eglise des premiers siècles. Par les mots *primitifs* on entend les mots d'où les autres mots sont dérivés. Hors de ces deux endroits le terme de *primitif* n'est pas fort bon. *Bouhours.*

On dit aussi *Titre primitif, Curé primitif.*

*Prince.*

On dit quelquefois en parlant d'Aristote, *le Prince des Philosophes*; & en parlant de Cicéron, *le Prince des Orateurs*, ou *le Prince de l'Eloquence Romaine*; on dit encore *le Prince de la Poësie Latine, le Prince des Faiseurs d'Epigrammes*; mais on ne dirait pas en parlant d'un grand Monarque, *le Prince des Rois, le Prince des Conquérans & des Héros.* Ainsi Mrs. de Port-Royale eussent mieux traduit cet endroit de l'Apocalypse, *Princeps Regum Terre* par *le Souverain des Rois de la Terre*, que par *le Prince des Rois de la Terre.* *Bouhours, Rem. Nouv.*

*Prince des Philosophes, &c.* est du style oratoire.

*Principauté, Principauté.*

En parlant de la Charge d'un Principal de Collège il faut dire *principauté*, & non pas *principauté*. Réfl.

Il y a d'habiles gens qui sont contraires à cette décision, & qui prétendent qu'on doit toujours dire *principauté*: cependant l'Académie est pour *principauté*, & avec raison.

*Privauté.*

Ce mot exprime ce que *familiarité* ne dit pas tout-à-

à-fait. Mr. de Vaugelas dit dans son *Quinte-Curce*, *Ils savoiēt qu'il avoit été du festin du Roi, & dans toutes les privautés de la faveur.* Réfl.

*Privé, Privément.*

Ces mots se disent quelquefois dans le sens de *familier & de familièrement.* Il est fort *privé* avec son Gouverneur. Ils ont toujours vécu fort *privément* ensemble.

L'Académie, dans la nouv. édit. de son *Dict.* dit que *privé*, dans le sens que je viens de dire, n'est guère d'usage que dans le style familier; & sur *privément* elle dit qu'il commence à vieillir.

*Au prix de la vie. Au prix de la mort.*

Il semble qu'on ne devrait dire que le premier, mais l'usage a autorisé aussi le second. *J'achèterois de tout mon cœur le Paradis au prix de ma vie, au prix de ma mort.* L'honneur de vous plaire, dit le Père Bouhours, n'est pas une chose si avantageuse que je veuille l'acheter au prix de ma mort. Réfl.

L'Académie ne dit point *au prix de la mort.*

*Procédé, Procédure.*

Il ne faut pas confondre ces deux mots, comme font quelques-uns. *Procédé* se dit de la conduite qu'on tient à l'égard de quelqu'un. Son *procédé* n'est pas bon. Je ne suis pas content de leur *procédé.* *Procédure* est un terme de Palais. Une *procédure civile.* Je n'entens point les *procédures.*

*Prochain, Voisin.*

Ces mots ne se comparent point. On ne dit pas plus



*plus prochain, très-prochain; plus voisin, très-voisin. On dit plus proche, très-proche; à la maison la plus proche, & non pas à la maison la plus prochaine, ni la plus voisine. Vaugelas.*

*On peut mettre fort avec voisin. Nous sommes fort voisins; nos terres, nos maisons sont fort voisines. Corneille.*

*Ces mots souffrent le comparatif & le superlatif. Il perdit courage quand il vit la mort plus prochaine. On ne sauroit être plus voisins, &c. Observ. sur les Rem.*

## Proches.

*Mr. de Vaugelas ne pouvoit souffrir qu'on se servît de ce mot au lieu de parens, comme, je suis abandonné de mes proches. Mrs. Chapelain & Corneille étoient d'un sentiment contraire.*

*L'Académie l'approuve aussi.*

## Procure, Procuration.

*Il n'y a que procuration qui soit du bel usage. Ménage.*

## Profane, Profanateur.

*Ces deux mots sont bons, mais le premier est le plus usité. C'est un profane. Ce sont de grands profanateurs.*

*Le mot de profane se dit ordinairement de ceux qui tournent en raillerie les mystères de la Religion & les passages de l'Ecriture Sainte. Il se dit encore de ce qui n'est pas sacré, & de ce qui ne regarde ni Dieu, ni la Piété, ni la Religion. On doit éviter de se trouver dans les lieux profanes. Un Auteur profane, une Histoire profane, c'est à dire, un Auteur, une Histoire qui ne traite pas des choses saintes.*

Pro.

## Professer, Professeur, Profession.

*Professer signifie enseigner publiquement quelque Science, quelque Art, ou en faire profession, comme, Il professe le Droit, il professe la Médecine. L'Art qu'il professe est difficile. Il signifie aussi témoigner extérieurement les sentimens qu'on a sur quelque matière, comme, Il professe la Religion Réformée.*

*Professeur ne se prend jamais que dans un sens, & il signifie une personne qui enseigne publiquement une Science, ou un Art, comme, Il est Professeur de Philosophie ou en Philosophie, Professeur de Mathématiques ou en Mathématiques.*

*Profession se prend en plusieurs sens. Il se dit premièrement des différens états, & des différens emplois de la Vie Civile. Quelle profession voulez-vous choisir? Il y a d'honnêtes gens en toutes sortes de professions.*

*Il signifie quelquefois avec public. Il fait profession d'être votre serviteur.*

*Faire profession d'une chose se dit aussi pour s'en piquer particulièrement. Il fait profession d'être honnête homme. Il fait profession de bel esprit.*

*Faire profession signifie encore, déclarer, exercer publiquement. Il fait profession de la Religion Réformée.*

*Enfin faire profession tout seul, signifie faire vœu publiquement de vivre dans un Ordre Religieux. Il a déjà fait profession. On ne peut faire profession avant un certain âge.*

## Profondément, Profondement.

*On prononce profondément par un e masculin, & non pas profondement par un e féminin. On prononce de même communément & conformément. Boubours. Voyez le I. Tome.*

Tome II.

V

Pro.



*Prolixe, Prolixité.*

Ces deux mots ne valent guère dans le sérieux, & ne se doivent dire qu'en riant. *Je n'ai jamais entendu une harangue si prolixe. Quelle ennuyeuse prolixité!* Bouhours, Rem. Nouv.

L'Académie ne les condamne point, non plus que *prolixement*.

*Promener, Se promener.*

Ce Verbe n'est jamais neutre, & s'il l'étoit du tems de Mr. de Vaugelas, l'usage a entièrement changé. *Allons nous promener, il est allé se promener;* & non pas *allons promener, il est allé promener.* Ménage, Corneille.

Il n'y a que le peuple, & ceux qui parlent très-mal, qui disent *pourmener* au lieu de *promener*. Vaugelas.

*Promenades, Promenoirs.*

Le mot de *promenade*, qui signifie proprement l'action de se promener, se prend aussi pour le lieu même où l'on se promène. *Il y a là de belles promenades. La promenade est très-agréable dans la prairie.* *Promenoir* ne se prend que pour le lieu où l'on se promène. Voici la différence, qu'il y a entre ces deux mots. *Promenade* est quelque chose de plus naturel, *promenoir* tient plus de l'art. *De belles promenades*, ce sont, par exemple, des plaines, ou des prairies. *De beaux promenoirs* sont des lieux plantés selon les alignemens de l'art. *Le Cours-la-Reine*, est un beau *promenoir*, on peut dire aussi *est une belle promenade*. Mais on ne diroit pas *la Plaine de Grenelle est un beau promenoir*. Bouhours, Rem. Nouv.

L'Académie, dans la nouv. édit. de son Dictionnaire dit que *promenoir* vieillit.

*Promettre.*

Quelques personnes se servent de ce Verbe au lieu d'assurer. Ils disent, par exemple, *Je vous promets que cela est, je vous promets que je l'ai fait.* Il faut dire, *Je vous assure que cela est, je vous assure que je l'ai fait.* *Promettre* ne regarde que le futur, & *assurer* se dit de tous les tems. Rést.

On dit au figuré *promettre beaucoup, extrêmement*, pour donner de grandes espérances de foi, comme, *Ce jeune homme promet extrêmement. Les blés, les arbres, les vignes promettent beaucoup cette année.* Si l'on dit, par exemple, *Les Charlatans promettent beaucoup, & ne tiennent rien*, le sens fait voir que *promettre beaucoup* se prend là dans le propre.

*Prophète Royal.*

Quelques personnes croient que cette expression n'est plus du bel usage, & qu'il faut dire *le Roi Prophète*, en parlant de David; mais Mr. l'Abbé Regnier, & d'autres bons Ecrivains disent sans scrupule *le Prophète Royal*. Ils disent aussi *le Prophète Roi*, mais on ne dit guère *le Roi Prophète*. Bouhours, Rem. Nouv.

L'Académie dit aussi *le Prophète Roi*.

*Propice.*

Ce mot ne se dit guère que dans le style relevé & dans la Poésie. Ailleurs on dit *favorable*.

L'Académie dit *oaison propice, tems propice, saison propice, toutes choses lui ont été propices*.

*Propos.*

Ce mot s'écrit, mais il se dit rarement dans la conversation, si ce n'est en riant. *Je viens d'entendre*



*dre de sots propos.* Discours est le mot de l'usage ordinaire.

*Propos* se dit aussi pour résolution. *Il fit un ferme propos de s'amender.* Je le crois un peu vieux en ce sens-là, quoique l'Académie ne le désapprouve pas. Elle ne distingue point l'usage de ce mot.

### Propre.

Lorsque *propre* signifie *l'aptus* des Latins, il se met avec à, ou avec pour, comme, *Un homme propre à la guerre, propre pour la guerre. Une herbe propre à guérir les playes, propre pour guérir les playes.* Quand il suit un Verbe actif qui a une signification passive, il faut toujours mettre à. *Une vérité propre à prêcher. Des fruits propres à confire.*

*Propre* dans la signification de *proprius* veut avoir de après soi. On dit en parlant des femmes, *La pudeur est une vertu propre de leur sexe; & en parlant des Princes, La magnanimité est une vertu propre des Héros.* Bouhours.

On se sert quelquefois de l'adverbe *proprement*, pour dire, avec justesse, & de bonne grace, comme, *Il chante proprement, il danse proprement, &c.*

### Propreté, Propriété.

Il y a des personnes qui confondent quelquefois ces mots, quoiqu'ils signifient des choses toutes différentes. Le premier signifie la netteté, & le second le *proprietas* des Latins. *La propreté sied bien à tout le monde. La propriété d'une plante, la propriété d'un mot. La propriété des fonds n'a point de lieu en Turquie.* Vaugelas.

### Prospère.

Cet adjectif n'est usité que dans la Poésie.

L'A.

L'Académie n'en distingue point l'usage.

Dans la nouv. édit. de son Dict. elle dit qu'il vieillit.

### Profateur.

Mr. Ménage est l'auteur de ce mot. Le Père Bouhours en a fait un grand article, où il s'est donné carrière aux dépens de ce pauvre homme. Je ne vois pas que ce terme ait eu beaucoup de succès, & je croi qu'il y a peu de gens qui voulaient s'en servir.

Il ne se trouve point dans le Dict. de l'Acad.

### Prosternement.

Mr. de Royaumont s'est servi de ce mot dans son *Histoire du Vieux & du Nouveau Testament*, mais il n'est pas autorisé par l'usage. *Il lui dit avec une humilité intérieure qu'il témoigna au dehors par ses prosternemens, &c.* Doutes.

Il n'est point dans le Dict. de l'Acad.

Il se trouve dans la nouv. édit.

### Protocole, Protocole. Protenotaire, Protonotaire.

Mr. Ménage étoit pour *Protocole & Protenotaire*, mais je croi *Protocole & Protonotaire* beaucoup plus usités. *Protocole* est un formulaire pour dresser les Actes publics. *Protonotaire* est comme le premier Secrétaire de la Cour de Rome.

*Protocole & Protenotaire* ne sont point dans le Dict. de l'Acad.

### Proverbes, Quolibets.

Les Proverbes ont été autrefois fort en usage dans notre Langue, mais ils sont devenus si communs qu'un honnête homme n'oseroit plus s'en servir dans un discours sérieux. On ne peut guère les



employer qu'en riant, & dans la conversation; encore le faut-il faire sobrement, de peur d'être accusé de parler proverbe. Personne n'a jamais su les employer plus habilement que Mr. de Voituré. Il se servoit des plus communs d'une façon extraordinaire, par le tour qu'il leur donnoit, & par l'heureuse application qu'il en faisoit; de sorte qu'on avoit raison de dire, que cette boue, & cette ordure se changeoit en or & en diamans entre ses mains. Mais il seroit dangereux d'imiter ce grand Original, à moins que l'on n'eût autant d'esprit que lui. Il n'y a rien de plus aisé que de tomber dans la bassesse, en voulant dire des proverbes, & ne sachant pas le secret de les relever.

Pour les Quolibets ils sont encore plus insupportables en notre Langue que les Proverbes. Ce sont de misérables pointes qui ne peuvent plaire qu'à des Paillans. Ce sont des allusions grossières, froides, insipides, qui n'ont rien que d'abominable. En voici quelques exemples, *Où avez-vous dîné? sous le nez. Brûlez votre chemise, & vous n'aurez plus de mal dedans*, ce qu'on dit en parlant à une personne qui a mal aux dents. *La fortune lui a tourné le dos*, quolibet qui regarde une personne contrefaite en sa taille. *Ce grand O n'est qu'un o en chiffre*, pour se moquer d'une exclamation qu'on a faite sans raison. Le petit Père André prêchant un jour devant un grand Prince, prit pour texte, *Omnis caro fenum*, & commença par dire: *Monseigneur, soin de vous, soin de moi, soin de tous les hommes, omnis caro fenum*. Y a-t-il rien de plus impertinent que toutes ces fadaïses-là? Si, au sentiment des gens d'esprit, un diseur de bons-mots est un mauvais caractère, que sera-ce qu'un diseur de méchans mots? Un honnête homme doit donc bien prendre garde d'éviter soigneusement ce qui sent si fort la lie du peuple, & la mauvaise éducation.

Proues.

## Prouesse.

Ce terme ne se dit plus qu'en badinant. *Vau-gelas*.

L'Académie dit qu'il est vieux, & qu'il n'est plus d'usage qu'en plaisantant.

## Provincial.

Ce mot ne se prend guère qu'en mauvaise part, quand il signifie une personne qui demeure en Province. *C'est un Provincial*, dit-on d'un homme qui n'a pas l'air & les manières des gens qui fréquentent la Cour, ou qui vivent dans la Capitale du Royaume.

Le mot de *Provincial* emporte quelque chose de contraint & d'embarassé, un fort méchant air; &, sans compter le mauvais accent, quelque chose d'irrégulier, & de peu poli dans le langage.

Quand ce terme a rapport à une Charge, ou à une Assemblée, il se prend en bonne part, & ce n'est plus une injure, comme, *Un Commissaire Provincial, des Trésoriers Provinciaux, un Synode Provincial, des Conciles Provinciaux*.

Comme *Provincial* est décrié pour dire une personne qui demeure en Province, ceux qui parlent bien disent *un Homme de Province, une Dame de Province*.

*Provinciaux* au pluriel se pourroit dire absolument, & plusieurs personnes parlent de la sorte sans avoir dessein de se moquer; comme, *Les Provinciaux prennent les modes de la Cour*. Mais au singulier on ne dit guère qu'en riant, *C'est un Provincial, c'est une Provinciale*. Bouhours, *Rem. Nouv.*

Prouer, Preuver. Trouver, Treuver.

*Preuver & treuver* ne valent rien du tout, ni en



prose ni en vers, & tous ceux qui parlent bien disent *prouver & trouver*.

### *Psaumes Pénitentioux.*

On devoit dire selon la Grammaire *Psaumes Pénitentiels*, mais l'usage a autorisé *Psaumes Pénitentioux*. On dit de même en terme de Philosophie, *les Universaux*, & non pas *les Universels*. Vaugelas, Corneille.

L'Académie dit *Psaumes Pénitentiels*.

Dans la nouv. édit. de son Dict. elle dit *pénitentioux*.

### *Ptolomée, Ptolémée.*

On dit *Ptolomée* en parlant des Rois d'Egypte, & *Ptolémée* de l'Astronome de ce nom. *Ménage, Répl.*

### *Pudique.*

Ce mot ne se dit guère qu'en Poésie: en Prose on dit *chaste, pur*.

L'Académie n'en distingue point l'usage.

Dans la nouv. édit. de son Dict. elle dit qu'il n'a guère d'usage que dans la Poésie, & dans le style soutenu.

### *Puéril, Puérile.*

Quelques Auteurs manquent dans l'usage de cet adjectif, qu'ils écrivent *puérile* au masculin comme au féminin. Ce qui les a trompés en cela sans doute, c'est qu'on dit aux deux genres *agile, utile, stérile, fragile*, &c. Mais voici la distinction qu'il faut faire. Les noms qui viennent du Latin en *ilis*, & dont la terminaison Latine est brève, sont *ile* en François pour le masculin & pour le féminin, comme font ceux que je viens de rapporter, qui se forment d'*agilis, utilis*, &c. Au contraire les

mots

mots dont la terminaison Latine est longue sont *il* au masculin, & *ile* au féminin, comme, *subtil, subtil; civil, civile; vil, vile*, &c. qui viennent de *subtilis, civilis, vilis*, &c. Bouhours, *Rem. Nouv.*

L'Académie ne dit que *puérile* aux deux genres.

### *Puîné, Cadet.*

*Puîné* se dit quelquefois, mais le plus usité est *cadet*.

L'Académie les dit également.

### *Je puis, Je peux.*

Il n'y a que le premier qui soit bon.

### *Pululer.*

Ce mot au figuré ne se dit que des erreurs qui se répandent facilement parmi le peuple. *Cette hérésie pulula en peu de tems.*

### *Purification.*

Ce mot ne se dit guère qu'en deux rencontres; premièrement pour signifier une fête de la Vierge, & en second lieu pour exprimer une cérémonie des Juifs. Nous disons donc *la Purification de la Vierge, les Purifications Légales*; mais on ne dit pas *la purification de la conscience*, comme parle un Auteur célèbre.

### *Puriste.*

Ce mot se prend ordinairement en mauvaise part, & signifie une personne qui affecte de parler & d'écrire purement. *C'est un grand puriste. Les puristes sont des gens pointilleux.*



L'Académie, dans l'*Avertissement de ses Observ.* sur les Rem. appelle Mr. de Vaugelas, ce fameux *Puriste*.

Dans la nouv. édit. de son Dict. elle dit, *On appelle ainsi un homme qui affecte la pureté du langage, & qui s'y atache trop scrupuleusement.*

*Puillanime, Puillanimité.*

Ces mots se disent par de bons Auteurs: Il ne faut donner, dit le Père Bouhours, ni trop de crainte à une ame puillanime, ni trop de confiance à une ame présomptueuse. On lui reprochoit de prendre trop de mesures, & on appeloit sa crainte puillanimité. Réfl.

L'Académie les dit aussi.

Q.

*Quand & quand.*

Cette expression a tout-à-fait vieilli. Mr. de Voiture s'en est servi dans une de ses Lettres. *La faveur*, dit-il, *que me font trois excellentes personnes me soulage de toutes mes peines; & m'en donne quand & quand une nouvelle, de ne pouvoir m'en rendre digne.* Réfl.

L'Académie dit qu'il est bas.

*Quant à moi.*

On ne dit plus *quant à moi, quant à lui, quant à nous, quant à vous, &c.* Il faut dire *pour moi, pour lui, pour nous, pour vous &c.* Bouhours, Ménage, Corneille.

L'Académie, ni les Observ. sur les Rem. ne rejettent point ces expressions.

Quan

*Quante fois.*

Ce mot ne se dit plus du tout, il faut dire *combien de fois.* Vaugelas, Ménage, Corneille.

*Quarré de mouton.*

C'est ainsi qu'il faut dire, & non pas *haut côté de mouton*, comme on dit en quelques Provinces. Richelet.

L'Académie approuve *haut côté de mouton*, aussi bien que *quarré de mouton.*

Je n'ai point trouvé *quarré de mouton.*

*Quartenier, Quartinier.*

On dit l'un & l'autre, mais le premier est le plus usité. Richelet.

L'Académie ne dit point le second.

*Notre quartier, Mon quartier.*

Il y a des gens qui parlant du quartier où ils demeurent, disent toujours *mon quartier.* Cette expression ne semble pas trop raisonnable, ni trop modeste; mais elle n'est pas plus choquante que *mon païs*, que tous les honnêtes gens disent sans que personne en soit scandalisé. Il n'y a que le peuple qui dise *notre païs.* Cependant si les gens à qui ou devant qui nous parlons sont du même païs que nous, il vaut mieux dire alors *notre païs* que *mon païs.* Bouhours.

*Quasi.*

Mr. de Vaugelas & Mr. Ménage n'approuvoient pas ce mot, si ce n'est en quelques endroits, comme, *Il n'arrive quasi jamais.* Il y a des gens qui ne le peuvent plus du tout souffrir dans le beau style;